

არადანი

ARADANI



GEONI

Geoni

Aradani

Half Fallen

© Geoni, 2026

ISBN numérique : 979-10-405-7477-4

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Night Sky Blade

L'eau était bleue, tout s'y intégrait,
Le ciel bleu ciel s'y reflétait,
La profondeur d'l'océan en obscurité vêtail,
Mais sur sa surface – le ciel s'reflétait,
Et les nuages, et l'soleil y étaient,
Et le vent, et l'feu violet y mettait
Tout image du bleu et d'ce tout qui, lui, était.

L'eau était bleue, son désir en vêtail,
L'vouloir d'être bleue : le souhait en œuvre mettait :
La mise en scène parfaite de ce qu'il voulait, d'ce qui, lui, était,
Son désir d's'habiller en bleu lui promettait
Qu'elle pouvait refléter tout ce qui, elle, était :
Et le ciel, et la terre, le feu, le vent : l'eau – c'était.

L'eau, c'était la grandeur et la hauteur,
La profondeur.
Sur la montagne et dans la mer
Se montrait son fond du cœur.

Mais le reflet montrait la surface,

Pas la profondeur.

La mer était bleue, peut-être, mais l'eau - transparente,

Dans sa profondeur.

L'eau était transparente, mais l'espace la rendait bleue,

Et le bleu de son vouloir jouer bien son jeu.

L'eau était en haut et en bas,

Même dans les cordes de l'univers,

Dans son existence éternelle, seule,

La décision fut prise de jouer un jeu,

Le jeu du reflet avec les trois primordiaux éléments :

Les participants, les règles, le temps.

Afin de jouer le jeu – avait été créé le temps,

Et des règles pour suivre des chemins, ne pas s'y perdre totalement,

Et les participants étaient là afin de donner le goût au jeu, et le sens :

Un jeu pour s'amuser en déterminant les gagnants et les perdants.

Et le bleu arrivait dans le jeu pour y être présent,

Afin de jouer à son tour le gagnant et le perdant.

Est-ce que cela lui importait, l'un ou l'autre, ou s'il y « perdait » son temps ?

Non, cela n’lui importait pas car son eau était transparente, transcendante.

L’eau voulait distinguer la lumière :

Le reflet le montrait dans son miroir.

L’eau voulait découvrir l’obscurité :

Le miroir montrait l’fond caché de son tiroir.

L’eau voulait apercevoir l’éternité :

Tout restait intact dans sa mémoire.

L’eau voulait observer la forme :

Une verre apparaissait dans le miroir.

L’eau voulait savoir les deux : la division et l’intégration :

Le miroir montrait la Lune clair-obscur lors d’la nuit noire.

L’eau voulait voir le mot « la force » :

Le reflet mettait la fourmi dans son miroir.

L’eau voulait avoir l’ami, la compagnie :

L’abeille montrait la société dans son miroir.

L’eau voulait regarder dehors et dedans :

Voir ce qui se passait derrière le miroir,

Était-ce le matin ou le soir ? Le blanc ou le noir ?

L’reflet lui disait qu’elle vit déjà tout c’qu’il fallait voir :

Toutes ces notions et tous les secrets étaient juste son reflet dans son miroir.

Dans le jeu il vit au final : le vrai et le faux, son expérience dans son miroir.

Le miroir montrait l'éternité mais qui pouvait l'apercevoir ?

Le miroir montrait la pluie, le soleil mais qui pourrait les voir ?

Le miroir montrait la force, la magie mais qui voulait l'recevoir ?

Le miroir qui montrait le vrai, restait-il invisible, sans rien voir ?

Qu'est-ce qu'il fait son patron ? Est-ce qu'il regardait dans le miroir ?

Pouvait-il les voir ou n'était-il pas prêt, est-ce demi-noir ?

Sans miroir et sans y regarder

Il serait comme une rivière

Qui n'arrivait jamais dans la mer,

Qui s'connectait jamais à la mer,

Qui s'divisait en petits ruisseaux

Et qui s'perdait dans la terre.

Sans miroir et sans y regarder

Il pourrait jamais créer une verre,

La verre pour y mettre de l'eau

Pour voir la forme et pour y être,

Pour voir l'grand univers dans la petite verre,

Avoir chaque possibilité à y mettre

Et la création créée, et enfin pour y être.
Sans miroir et sans y regarder
Il pourrait jamais voir son reflet,
Un reflet à voir dans le miroir,
Pour être et ensuite disparaître,
Voir la réalisation et pour y réellement être,
Et peu importe l'expérience, s'il voulait y être,
Il y serait et personne pouvait l'faire disparaître,
Même s'il était dans la merde.
Le miroir produisait un reflet parfait de son être.
Sans miroir et sans y regarder
Il pourrait pas réaliser son état en être
Pour avoir et pour agir, pour être ou ne pas être,
Un état invisible, irréalisable dans ses rêves
Prenait la forme réelle grâce au miroir, et son être,
Son état méconnu prenait la forme pour être remarqué,
Être visible et nécessaire pour sa mère,
La mère méconnaissante d'son enfant ne pouvait pas admettre
Qu'il était sa propre création, son propre être.
Sans reconnaissance consciente de son être
La mer n'était pas la mer mais

Juste une rivière qui s'perdait dans la terre.
Et la mère - juste une rivière perdue, sans être.
Avec le miroir et en y regardant
Il avait créé l'univers
Avec qui ne savait plus quoi faire,
Perdu dans son jeu, méconnaissant d'son univers
Il attirait vers soi tout genre de problème,
Un problème à résoudre.
Chaque résolution lui semblait tellement vrai,
Tellement proche à son être qu'il n'pouvait pas admettre
Qu'il était arrivé pour l'expérience, l'existence,
Et non pas pour ne pas être.
Et la résolution n'y avait rien à faire.
Mais comme la moutarde avait la graine,
Chaque expérience était utile même avec des problèmes.
Sans miroir et sans y regarder
Il ne pourrait pas voir sa création être,
Ne pourrait jamais lui permettre
Une expression complète à travers
Du noir, du blanc, à travers d'la dualité,
À noter : d'abord était la création,

Ensuite était son expression

Dont on avait plein d'moyens en tête.

Ne pas confondre la création et l'expression,

Était-ce tellement difficile à promettre ?

Un jeu tellement simple mais atypique

Pour un royaume des âmes et des êtres.

Peut-être.

Mais sans miroir et sans y regarder

Il pourrait jamais créer le jeu du reflet,

Son jeu initial principal dans son univers,

Son jeu suivi par d'autres jeux, en effet

D'innombrable jeux étaient créés, dérivées,

Chacun mesurant le changement de la fonction réelle.

Entouré de nombreuses étoiles l'univers s'étendait,

De nouvelles étoiles, des chemins d'étoiles, nouvelles réalités,

Même dans l'univers tellement grand un jeu principal restait :

Le jeu du Reflet.

Sans miroir et sans y regarder

Il pourrait pas savoir comment s'manifester,

Comment s'exprimer dans son existence

Et comment jouer le jeu du reflet.